

# Droit aux pratiques culturelles, diversité linguistique et migrants

État de l'art en matière de recherche  
universitaire et recommandations politiques

**Telletxea, June; Barbieri, Nicolás; Colombo, Alba i Puigdevall, Maite**



## Project Information

Project acronym:	BIRD
Project full title:	La Langue des Oiseaux
Coordinator:	MALTE
Funded by:	Erasmus+ KA2 Cooperation Partnerships in the Adult Education Secotr
Project no:	2021-1-IT02-KA220-ADU-000028223.
Project website:	<a href="https://www.languageofbirds.eu/">https://www.languageofbirds.eu/</a>

## Document information

Author:	Linguapax International, Associazione Culturale MALTE (Musica Arte Letteratura Teatro Etc.), Boat People Projekt, Association Sens Interdits
Dissemination level:	Public
Document status:	Final

### Copyright © BIRD Project



This deliverable is licensed under a [Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/). The open license applies only to final deliverables. In any other case the deliverables are confidential.

*Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the Erasmus+ National Agency - INDIRE. Neither the European Union nor granting authority can be held responsible for them.*

## **Indice**

<b>1. Personnes migrantes et inclusion sociale: Examen de l'état de l'art</b>	<b>3</b>
<b>2. Solutions de politiques publiques appliquées</b>	<b>12</b>
<b>3. Cas de Barcelone</b>	<b>17</b>
<b>4. Conclusions, résultats et recommandations stratégiques</b>	<b>23</b>
<b>5. Références bibliographiques</b>	<b>28</b>

## **1. Personnes migrantes et inclusion sociale: Examen de l'état de l'art**

La migration, présente dans l'agenda politique européen et en particulier dans l'État espagnol en tant que porte d'entrée de la Méditerranée, est intrinsèquement liée à la mondialisation, créant un " espace mondialisé " sans divisions internes ou externes (Canales, 2015, mentionné dans Rangel, 2020). La mondialisation facilite la migration transnationale par le biais de l'économie mondiale et des communications transnationales, et intensifie les flux migratoires inégaux entre les pays ayant des opportunités différentes (González, 2015). Les causes structurelles de ces flux migratoires du capitalisme mondial sont l'augmentation des inégalités et de la pauvreté, les conflits et les guerres transnationales, la détérioration des services publics et de la gouvernance, et l'augmentation des risques mondiaux, y compris les risques environnementaux, tels que la crise climatique (Uhde, 2020).

Le phénomène de la migration transnationale apporte des avantages économiques et sociaux aux sociétés de destination, mais il présente également des défis importants tels que la précarité, l'exclusion et la perte de liens pour les migrants. Selon El Mouali (2021), les relations de domination établies à l'époque coloniale ont été renforcées par les politiques néolibérales qui cherchent à sauvegarder les intérêts du capital des puissances mondiales au détriment des droits fondamentaux de certains collectifs et populations.

La construction du discours de la personne migrante suit la logique des politiques migratoires de l'Union européenne, qui consistent en l'externalisation des frontières (sa gestion en dehors de l'UE) et la production étatique et médiatique du statut d'irrégularité migratoire (Fajardo et Soriano, 2016). Selon El Mouali (2021), la réalité présentée par les frontières n'est pas un événement fortuit, mais l'une des conséquences du colonialisme qui a jeté les bases des processus d'extraction économique et de mise en œuvre d'un système qui cherchait à prolonger l'exploitation des ressources des terres colonisées à travers des dispositifs divers et variés.

Sur le plan pratique, la réalité présente un monde composé de deux pôles et, par conséquent, de deux types de citoyenneté. Selon Zapata et Pinyol (2013), la personne migrante a un problème d'identité, puisqu'on ne lui accorde pas la visibilité dont elle a besoin comme tout citoyen. En revanche, elle est fermée, condamnée à un bunker privé pour exercer ses identités culturelles et linguistiques.

Alors qu'une partie jouit du privilège de voyager sans grandes complications, l'autre est obligée de passer par des procédures bureaucratiques, des barrières et divers obstacles (El Mouali, 2021). La situation d'irrégularité administrative, le manque de ressources financières adéquates, la méconnaissance de leurs droits et des aspects législatifs, et les

barrières linguistiques, entre autres, sont quelques-uns des problèmes spécifiques à l'inclusion sociale des migrants dans les sociétés de destination (Millere et Dobelniece, 2018).

Dans ce contexte, la mondialisation, avec sa tendance à l'homogénéisation, et la migration, qui favorise la diversité, ont créé un monde hybride et hétérogène (Jiménez, 2017). Cet équilibre dynamique entre la tendance à l'uniformisation impulsée par la mondialisation et la richesse apportée par la diversité générée par les migrations redéfinit la structure de la société contemporaine, remet en question les idées reçues et appelle à une réflexion approfondie sur les politiques inclusives qui dépassent les approches exclusivement économiques (Segal, 2019).

Bien que la mondialisation ait réduit les distances géographiques et culturelles, générant des "cercles de migration transnationaux" (Hannerz, 1998, mentionné dans Lacomba, 2001), elle a également créé des tensions et des défis pour l'inclusion et la coexistence sociales. Comprendre la migration dans le contexte de la mondialisation et s'attaquer aux obstacles à l'inclusion sociale, tels que la perte de liens et l'adaptation culturelle, met en évidence la nécessité d'approches holistiques qui prennent en compte les aspects économiques et socioculturels. Ces approches doivent être soutenues par des politiques inclusives qui reconnaissent la diversité culturelle et promeuvent l'égalité afin de construire des sociétés cohésives et accueillantes.

Les personnes migrantes apportent avec elles leur bagage socioculturel dans les pays d'accueil, ce qui pose des problèmes d'inclusion sociale qui sont devenus un point central du débat public et politique. En général, ces discussions se concentrent sur les intérêts et les valeurs d'acculturation de la société cible, laissant souvent de côté les expériences des réfugiés et leurs perspectives sur les attitudes pertinentes pour l'intégration, ainsi que les facteurs influençant les lignes directrices de l'acculturation des minorités (Lutterbach et Beelmann, 2021). Selon González (2020), ce modèle soutient qu'il existe un processus graduel d'effacement des différences socioculturelles entre les migrants et la société locale au fil du temps, se définissant comme un processus d'adaptation de la personne migrante à son environnement réceptif. Le processus d'intégration comporte quatre phases : la rivalité, le conflit, l'adaptation et l'assimilation finale, cette dernière étant composée de l'acculturation, de l'assimilation structurelle (établissement de relations avec le groupe autochtone) et de la formation d'une identité commune (perception d'une identité et d'un destin partagés) (Lutterbach et Beelmann, 2021).

Ces dernières années, on a observé un changement significatif dans les politiques adoptées à l'égard des migrants, avec une préférence croissante pour les approches d'inclusion sociale et d'interculturalité, contrastant avec le modèle assimilationniste qui prédominait

auparavant. Cette transformation reflète une compréhension plus nuancée et plus respectueuse de la diversité culturelle et sociale que les migrants apportent à leur nouvel environnement. L'interculturalisme, fondé sur l'idée qu'une interaction positive réduit les stéréotypes et les préjugés et favorise l'information et la compréhension mutuelle (Zapata, 2016).

Les politiques actuelles cherchent à reconnaître et à valoriser les différences, à promouvoir une coexistence harmonieuse des diverses identités culturelles et à éviter les impositions d'homogénéisation. L'interculturalité souligne également l'importance du dialogue et des échanges culturels comme moyen de construire des sociétés plus enrichissantes et plus équitables. Cette évolution vers des pratiques plus inclusives et plus respectueuses reflète un effort pour construire des communautés qui célèbrent la diversité et encouragent la participation active de tous, quelle que soit leur origine culturelle ou migratoire.

Le processus d'intégration des migrants en général, et l'enseignement des langues en particulier, doivent être placés dans un contexte plus large, incluant la position sociale des migrants dans l'État de destination et leur incorporation structurelle (Wojtyńska et al., 2022). Le manque de ressources financières et les barrières linguistiques entravent l'accès aux événements culturels et la pleine participation aux activités qui nécessitent la compréhension de la ou des langues locales (Giovanis, Akdede et Ozdamar, 2021).

La migration dans des environnements bilingues ou multilingues, tels que la Catalogne ou de nombreux autres pays d'Europe, présente une dynamique linguistique complexe. Dans ce contexte particulier, la coexistence de deux langues officielles, le catalan et l'espagnol, oblige les migrants à procéder à des adaptations linguistiques en fonction du contexte et des interactions sociales. La présence d'une langue officielle et d'une langue minoritaire influence la dynamique d'intégration et de participation sociale des migrants, car l'utilisation d'une langue ou d'une autre peut avoir des répercussions sur leur perception et leur interaction avec la communauté locale. En outre, cette situation peut favoriser l'interaction interculturelle et le dialogue entre les différents groupes linguistiques, contribuant ainsi à la diversité et à la richesse du paysage linguistique de la Catalogne.

La langue et la compréhension linguistique jouent un rôle fondamental dans l'accès et la participation aux activités culturelles, comme le montrent les recherches de Colombo, Altuna et Oliver-Grasiot (2021) sur le Correfoc de la Mercè, un feu d'artifice traditionnel à Barcelone qui implique les "Colles de diables", ou groupes de la culture folklorique catalane du feu. Cet événement traditionnel sert non seulement de marqueur de l'identité communautaire, mais reflète et relie également les processus sociaux enracinés dans la communauté. La participation à ces activités est étroitement liée à la maîtrise et à la

compréhension de la langue. Dans une perspective plus large, ces événements peuvent être considérés comme des indicateurs du rythme des processus sociaux, jouant un rôle actif dans la dynamique sociale où les individus et les communautés s'engagent, offrant une expérience enrichissante et reflétant les réalités sociales environnantes.

Les recherches de Puigdevall, Pujolar et Colombo (2022) soulignent également l'importance de la langue pour l'intégration des nouveaux locuteurs du catalan, en particulier des espaces linguistiques sûrs, tels que le programme gouvernemental Volontariat pour la langue (VxLl) et les "Colles de Diables" de la culture populaire. Ces espaces agissent comme des catalyseurs de changements linguistiques, en donnant confiance et légitimité aux participants pour qu'ils développent leur identité linguistique sans crainte d'être jugés. En outre, ils facilitent l'apprentissage du catalan et offrent une plateforme d'interaction et de développement personnel dans un environnement confortable et sûr.

Il est important de reconnaître que l'accès et la participation à ces activités culturelles n'impliquent pas seulement l'apprentissage d'une nouvelle langue, mais aussi l'accès à des ressources symboliques et à des matériaux essentiels à l'inclusion sociale. Le programme VxLl et les "Colles de Diables" encouragent non seulement l'utilisation et l'apprentissage du catalan, mais facilitent également cet accès en créant un environnement propice à l'épanouissement personnel et communautaire des participants. En participant à ces activités culturelles, les nouveaux catalanophones peuvent non seulement améliorer leurs compétences linguistiques, mais aussi s'intégrer pleinement à la vie culturelle et sociale de la communauté catalane, contribuant ainsi à sa cohésion et à sa diversité (Puigdevall, Colombo et Pujolar, 2019).

Selon l'UNESCO (mentionné dans Zapata et Mansouri, 2021), le dialogue interculturel est particulièrement pertinent dans les environnements multilingues et constitue un élément essentiel de la cohésion sociale et de la paix. La valeur du dialogue interculturel pour maintenir des sociétés pacifiques et prévenir les conflits est de plus en plus reconnue.

Cependant, Bradley et Harvey (2023) remettent en question la notion de dialogue comme une fin en soi et soulignent qu'il est souvent implicitement présenté comme une conversation entre un "je" clair et limité et un "autre". Les auteurs préconisent de décentraliser le langage, de reconnaître la nécessité d'aller au-delà de la compréhension et d'adopter des approches trans-linguistiques qui prennent en compte la fluidité individuelle et collective de la communication. Selon Bradley et al. (2018), le "translanguaging" est un concept sociolinguistique qui renvoie au multilinguisme dynamique, caractéristique de la vie contemporaine dans des environnements linguistiquement et culturellement diversifiés.

L'approche translinguistique est un cadre théorique et pratique qui cherche à dépasser les barrières linguistiques traditionnelles et à promouvoir la compréhension de la communication comme un phénomène fluide et dynamique qui transcende les frontières des langues individuelles. Cette approche reconnaît et valorise la diversité linguistique et culturelle, en promouvant l'idée que les gens utilisent de multiples ressources linguistiques et communicatives pour s'exprimer. Par conséquent, cette approche est particulièrement pertinente dans les contextes où la diversité linguistique est la norme, comme dans les communautés multilingues ou dans les situations de migration, car elle fournit un cadre qui reflète la complexité et la richesse de la communication dans des environnements où les langues et les cultures s'entremêlent de manière dynamique et créative (Bradley et Harvey, 2023).

Il est intéressant de noter que l'approche translinguistique met en évidence l'importance de l'auto-décentrement par le biais de pédagogies fondées sur les arts. Les méthodologies fondées sur les arts pour élargir le champ de la recherche sur le multilinguisme urbain permettent "d'aller au-delà des marges" parce qu'elles complexifient les connaissances et remettent en question les frontières (Bradley et al., 2018 ; Bradley et Harvey, 2019). Il est souligné que la valeur des arts ne réside pas dans l'empathie totale avec l'expérience de chacun, mais dans la reconnaissance de l'impossibilité de "ce voyage ensemble" (Bradley et Harvey, 2023).

En ce sens, selon une étude de Bertacchini, Venturini et Zotti (2021), les migrants sont plus susceptibles de participer à des activités culturelles liées à leur origine linguistique et culturelle. Cela souligne la nécessité d'aborder la participation culturelle des migrants sur la base des droits, en comprenant l'existence sociale en relation avec les infrastructures et les ressources culturelles, car cela contribuerait de manière significative à une intégration plus efficace et à un meilleur bien-être subjectif (Erni, 2021).

Les personnes migrantes sont confrontées à des défis importants dans l'exercice de leurs droits culturels dans la ville ou dans l'exercice de la "citoyenneté culturelle", qui se réfère à l'utilisation des ressources culturelles appropriées pour promouvoir la citoyenneté (Zapata, 2016). Malgré les efforts déployés pour promouvoir la reconnaissance de la diversité et l'enrichissement culturel, des obstacles persistent qui limitent la participation active des migrants, en particulier dans les pratiques artistiques (Vlachou, 2017). L'accès à la participation et à la citoyenneté culturelle devient un défi pertinent, affecté par des perceptions simplistes de l'identité ethnique et politique qui ne reflètent pas correctement la diversité interne des groupes ethniques (Álvarez Enríquez, 2013 ; Noble et Ang, 2018).

L'étude de Noble et Ang (2018) met en évidence la complexité de la relation entre l'eth-



nicité et la consommation culturelle en Australie, en intégrant des variables telles que la classe et le genre. En outre, l'évaluation critique d'O'Brien et Oakley (2015) met en évidence la complexité de la compréhension de l'organisation de la culture dans la société et souligne la nécessité de repenser les politiques pour assurer une distribution plus équitable des droits culturels, en particulier pour les migrants en situation de vulnérabilité. Cette approche renforce l'importance d'une vision globale pour formuler des politiques qui promeuvent l'égalité culturelle et protègent les droits des migrants.

Dans le même ordre d'idées, le point de vue de Zapata et Hueso (2013) souligne le manque de visibilité des migrants, ce qui contribue à un sentiment de marginalisation qui affecte directement leur participation culturelle. Intégrer l'identité migratoire dans le discours culturel et la reconnaître comme partie intégrante de la diversité culturelle serait une étape cruciale vers une société plus inclusive et plus équitable.

L'accès à la culture va au-delà de la disponibilité culturelle et englobe l'éducation, la langue, les services sociaux, la géographie, le territoire et la vie artistique et culturelle. Selon Erni (2021), la définition de la participation culturelle, qui comprend la présence à des événements artistiques, l'exploration en ligne et la performance créative, est présentée comme cruciale avant de mesurer et de planifier des politiques d'inclusion.

Dans ce contexte, la langue apparaît comme un élément central de l'inclusion sociale des migrants. L'intégration sociolinguistique, qui tient compte à la fois de la langue du pays de destination et des modes de communication de la communauté cible, est essentielle pour parvenir à une inclusion complète (Fernández, 2009). Cette perspective souligne l'importance de considérer les langues non seulement comme des outils de communication, mais aussi comme des obstacles potentiels à la migration et à l'inclusion. En ce sens, les politiques d'inclusion doivent prendre en compte la diversité linguistique comme un élément clé d'une coexistence harmonieuse et d'une inclusion sociale réussie.

La recherche sociolinguistique avec les migrants met en évidence l'utilisation de méthodes créatives inspirées des arts qui permettent d'explorer les descriptions subjectives, les émotions et les idéologies liées aux trajectoires et aux répertoires linguistiques des participants. La capacité de ces méthodes, qu'elles soient visuelles, textuelles ou performatives, à immerger les récepteurs dans le monde de vie des participants recherche une compréhension émotionnelle plutôt qu'une simple identification (Alhgren, 2019).

Alhgren (2019) définit l'art comme un outil puissant capable de générer de l'empathie, de la compassion et une réflexion critique. Ceci est particulièrement pertinent dans le contexte de la migration, où les injustices sociales se manifestent par l'imposition de règles monolingues face à une réalité multilingue. La résistance aux approches conventionnelles, en utilisant des méthodes basées sur les arts, explore la créativité linguistique

et esthétique, remettant en question les principes établis de la recherche qualitative.

Les méthodes fondées sur les arts, selon la conception d'Eisner et Barone (mentionnée dans Marín et Roldán, 2019), représentent une approche de recherche qui implique un changement fondamental dans les méthodologies quantitatives et qualitatives. Ces méthodes utilisent non seulement les expressions artistiques comme moyen de représenter les phénomènes sociaux, mais remettent également en question les conventions traditionnelles de recherche de découvertes objectives et véridiques. Les méthodes fondées sur les arts sont divisées en différents types, tels que les arts visuels, la danse, la musique, entre autres.

Son fondement épistémologique vise à comprendre comment les arts peuvent apporter des connaissances utiles à la recherche en sciences humaines et sociales. En outre, l'exploration des spécialités artistiques consiste à tirer parti des particularités de chaque forme d'expression artistique dans le processus de recherche. En outre, l'adaptation à différentes disciplines académiques implique l'intégration de méthodes basées sur les arts dans des domaines tels que l'anthropologie, l'éducation et la psychologie (Marín et Roldán, 2019).

La recherche créative peut compliquer la connaissance et défier les frontières, traverser, subvertir et compliquer les frontières traditionnellement comprises, que ce soit entre les langues, les nations, les groupes identitaires, les disciplines ou les pratiques. La recherche créative a la capacité de décentraliser le langage et d'offrir différentes formes de connaissances qui ne privilégient pas l'expression verbale. Cette décentralisation du langage a le potentiel de permettre l'articulation de ce qui était auparavant inarticulé, inconnu, inaudible et sous-évalué (Harvey et Bradley, 2019).

Les méthodes fondées sur les arts offrent de nouvelles façons de communiquer les découvertes, en les rendant accessibles à divers publics et en brouillant les frontières entre les approches méthodologiques, la réalité et l'imagination (Alhgren, 2019). En outre, elles favorisent la sensibilisation et l'apprentissage de la diversité linguistique : selon Jiménez (2017), elles permettent aux participants de construire une reconnaissance positive de leurs ressources multilingues et d'exposer la complexité et la transformation de leurs réalités.

Dans ce contexte, la formation artistique peut se révéler un catalyseur fondamental pour l'inclusion des migrants, en surmontant les barrières linguistiques et culturelles, en construisant des communautés solides et en donnant aux individus les moyens de relever des défis personnels (Balyasnikova et Gillard, 2021). Ces défis, souvent négligés, sont essentiels pour comprendre la complexité de l'intégration des migrants dans leurs nouvelles communautés.

L'intégration des arts dans l'éducation linguistique et interculturelle est une stratégie qui permet d'explorer différentes perspectives, de favoriser l'empathie et de contribuer aux considérations éthiques dans l'éducation des citoyens (Gonçalves et Melo-Pfeifer, 2020). En outre, l'appréciation de la culture à travers les langues et la création artistique met en évidence la diversité de la population sur le territoire, en reconnaissant la diversité linguistique comme un outil pour maintenir des points de vue divers et ouvrir l'esprit à l'altérité (Ministère de la Culture, 2023).

Dans le même ordre d'idées, la revue d'articles de Lidskog (2016) souligne le rôle de la musique dans la formation de l'identité en situation diasporique, de la préservation à la création d'identité, influencée par le contexte, l'espace, la mémoire et la politique. La musique facilite également les contacts et les échanges culturels entre les communautés diasporiques de différents pays, favorisant la cohésion sociale dans des environnements hétérogènes en permettant la participation à des pratiques musicales partagées. Ainsi, la fonction de la musique dans les situations diasporiques ne se limite pas à la préservation d'une culture, mais contribue également à l'adaptation et à l'évolution des identités dans de nouveaux contextes culturels.

Un exemple intéressant est fourni par la recherche de Ciribuco (2022), qui révèle que les activités artistiques jouent un rôle crucial dans l'interaction entre les communautés et les nouveaux arrivants, permettant l'exploration créative des jeunes multilingues et offrant des formes d'expression libératrices pour les migrants et les réfugiés au-delà des barrières linguistiques. La recherche examine l'impact du projet artistique Bouge-Toi ! sur la relation entre les demandeurs d'asile et une ville italienne, par le biais d'ateliers de danse et de vidéo qui facilitent la communication sans dépendre de la langue italienne.

Le projet a permis aux demandeurs d'asile de présenter leurs interprétations artistiques lors d'événements locaux, en surmontant les restrictions de la procédure d'asile et en leur permettant de s'exprimer en tant qu'interprètes et communicateurs. La production artistique n'a pas seulement servi de plateforme pour partager leurs histoires, mais a également remis en question les récits conventionnels sur les réfugiés, en les présentant comme des sujets expressifs occupant l'espace de la ville.

En bref, la formation artistique se révèle être un élément crucial pour le développement personnel et l'inclusion sociale des migrants. La recherche créative en sociolinguistique, utilisant des méthodes basées sur les arts et la culture, fournit une approche innovante pour explorer les complexités des expériences migratoires, en encourageant l'empathie et la compréhension mutuelle. Cependant, l'attention portée à la participation culturelle des migrants aux activités artistiques et culturelles est insuffisante, ce qui souligne la nécessité d'éliminer les obstacles à leur accès.

La section suivante explore l'intersection entre les pratiques artistiques et l'inclusion sociale des migrants à différents niveaux. L'importance de garantir les droits culturels et la participation des citoyens comme moyen d'inclusion sociale dans les sociétés d'accueil sera soulignée. À travers des exemples concrets tels que le programme "Great arts for all" du Conseil des arts d'Angleterre, le projet "LangScape Curators" à Leeds et des initiatives telles que "Icelandic emotions wake up" et "Seniors Thrive", il sera démontré comment les pratiques artistiques peuvent contribuer à la cohésion culturelle et à l'expression de diverses identités dans un contexte migratoire.

## 2. Solutions de politiques publiques appliquées

Comme mentionné dans la section précédente, garantir le droit à la participation culturelle des migrants est une étape nécessaire pour leur processus d'inclusion sociale dans les sociétés de destination. C'est pourquoi l'absence de droits politiques et culturels pour les migrants est un aspect remarquable qui doit être pris en compte pour parvenir à une société interculturelle à part entière (Álvarez, 2013).

Le manque d'attention de la recherche sur la participation culturelle des migrants aux activités artistiques et culturelles dans le pays de destination souligne la nécessité de concentrer les efforts de recherche dans ce domaine (Bertacchini, Venturini et Zotti, 2021). Bien que l'on s'efforce de plus en plus de comprendre comment l'accès à la pratique culturelle peut favoriser l'inclusion sociale des migrants, il y a actuellement un manque de recherche spécialisée sur les pratiques artistiques liées aux migrants qui incluent ou reflètent la diversité linguistique dans des environnements multilingues.

D'une part, la plupart de ces recherches se concentrent sur l'apprentissage de la langue ou des langues comme moyen d'inclusion sociale pour les migrants. Les recherches axées sur l'apprentissage des langues en tant que moyen d'inclusion sociale des migrants mettent en évidence la relation étroite entre la langue et l'identité culturelle. Les langues agissent comme des symboles des identités nationales et ethniques, essentielles pour maintenir les traits culturels des différents groupes ethniques. Dans les contextes migratoires, la diversité linguistique présente des défis, notamment face à l'hégémonie de l'État-nation et de l'anglais comme lingua franca, soulignant ainsi l'importance de préserver les langues minoritaires et d'encourager l'apprentissage des langues de la communauté d'accueil pour une inclusion sociale efficace (Fernández, 2009).

L'apprentissage des langues apparaît comme un aspect clé du processus d'intégration sociolinguistique des migrants, en particulier dans le domaine de l'éducation formelle. Ce processus nécessite non seulement l'acquisition de compétences linguistiques, mais aussi une compréhension approfondie des règles sociolinguistiques et pragmatiques de la communauté cible. Cependant, les préjugés et les stéréotypes envers les migrants peuvent limiter l'accès à une éducation linguistique appropriée, les poussant à se conformer aux connaissances linguistiques de base pour survivre. Ainsi, l'importance de l'apprentissage des langues pour l'inclusion sociale est soulignée, malgré les défis qui doivent encore être surmontés dans ce domaine (Gámez, 2017).

D'autre part, des expériences qui explorent les pratiques artistiques comme moyen de récupération face aux expériences traumatiques associées au processus migratoire émergent également. The Bouge-Toi! Le projet, analysé par Ciribuco (2022), met en avant les ateliers de danse et de vidéo comme des ressources pour communiquer, même sans partager de langage. De même, le pilote "Migrating art" de Rose et Bingley (2017) souligne l'importance de concevoir des interventions artistiques pour promouvoir le bien-être psychologique dans des contextes traumatiques. Dans le même temps, l'analyse critique d'O'Neill et al. (2019) souligne la nécessité de mettre en œuvre des méthodes participatives basées sur les arts pour approfondir la compréhension des expériences des femmes demandant l'asile et promouvoir les capacités locales pour des politiques inclusives.

Les processus de migration représentent un grand défi pour ceux qui les vivent, signifiant un saut vers l'incertitude (Rozo, 2015). Outre les difficultés liées aux processus migratoires (conditions de déplacement, précarité, départ du pays d'origine...), des liens significatifs avec la terre et la famille sont perdus, générant des sentiments de déracinement et de perte (González, 2015).

L'intégration dans la société cible nécessite des ajustements constants, soumettant les gens à des tensions permanentes et testant leurs ressources psychologiques (Rozo, 2015). Dans des conditions difficiles, telles que la recherche d'emploi, de logement et la barrière de la langue, ils font face à des difficultés supplémentaires (Montero et Delfino, 2021). Le "syndrome d'Ulysse" peut apparaître, qui englobe des sentiments tels que la nostalgie, la tristesse et la dépression, émergeant de l'éloignement et de l'adaptation aux pertes dans le pays de destination (González, 2015).

Les différentes façons d'initier le processus de migration ont un impact sur les conséquences psychologiques, en particulier dans les situations de migration forcée (Priebe et al., 2016). L'exposition à des événements stressants qui peuvent contribuer à la souffrance psychologique (Jurado et coll., 2016) et qui peuvent déclencher des troubles graves s'ils ne sont pas traités correctement (Quevedo, 2021; Fuentes, 2020). Il a été observé que le risque de troubles tels que la dépression et le trouble de stress post-traumatique augmente dans le cas des réfugiés (Weinstein, Khabbaz et Legatem, 2016). Cependant, une bonne intégration sociale peut contrecarrer ces sentiments, facilitant le processus d'intégration (Montero et Delfino, 2021).

Ce qui suit identifiera les quelques publications académiques qui analysent les solutions

et les pratiques menées dans le domaine spécifique des pratiques artistiques et de l'inclusion sociale des migrants aux niveaux institutionnel, local et communautaire en fonction de leur champ d'action. Chacun de ces projets présente une approche spécifique pour aborder les questions de diversité culturelle et d'intégration sociale à différents niveaux de la société.

Dans le domaine institutionnel, au-delà de la recherche universitaire, nous aimerions souligner à titre d'exemple quelques rapports importants. Le premier est le rapport intitulé « The role of public arts and cultural institutions in the promotion of cultural diversity and intercultural dialogue » (Union européenne, 2014). L'Agenda européen pour la culture aborde les politiques et pratiques existantes pour promouvoir la diversité culturelle et le dialogue interculturel. Il souligne l'importance d'institutions culturelles comme le programme « Great arts for all » lancé par le Arts Council England en 2010, qui illustre comment les institutions peuvent intégrer la diversité culturelle. Ce programme se distingue par son engagement envers l'excellence et la diversité dans les arts, cherchant à surmonter les obstacles et à promouvoir le potentiel artistique de diverses communautés.

Dans une perspective axée sur la diversité, le Conseil des arts fait la promotion de l'égalité d'accès aux possibilités culturelles, en préconisant que les arts soient accessibles et reflètent la richesse et la diversité de la société. "Getting Great Art for All" défie les limites existantes, en établissant une plateforme inclusive pour les artistes et les communautés diverses. Ce programme représente une étape vers l'intégration de diverses perspectives culturelles, la connexion avec le public et la stimulation de la création artistique dans un contexte qui célèbre la diversité. Le succès du programme réside dans sa capacité à transformer la vision culturelle traditionnelle, en favorisant une participation plus large et en veillant à ce que les arts soient une expérience enrichissante pour tous, quelle que soit leur origine ou leur identité (Union européenne, 2014).

Localement, le second est le projet « LangScape Curators » analysé par Bradley et al. (2018) qui est réalisé dans des zones multilingues de la ville de Leeds, au Royaume-Uni. Ce projet est mené par de jeunes participants, qui deviennent des chercheurs ethnographiques dans leurs propres communautés. Ces jeunes sont guidés et aidés par l'équipe organisatrice du projet, composée de chercheurs, d'éducateurs et d'artistes collaborateurs. L'initiative est liée au projet Translation and Translanguaging : Investigating Linguistic and Cultural Transformations in Superdiverse Wards in Four UK Cities (Tenerife), financé par le Arts and Humanities Research Council (AHRC).

Par l'intégration de pratiques artistiques telles que le collage dans le processus de recherche, le projet favorise non seulement la réflexion critique des jeunes chercheurs sur les dynamiques linguistiques dans leurs environnements locaux, mais facilite également l'expression créative de leurs expériences et perspectives. En outre, en encourageant la collaboration entre les chercheurs universitaires et les jeunes participants, le projet favorise une plus grande inclusion et diversité dans le processus de production des connaissances, remettant ainsi en question les hiérarchies traditionnelles de la recherche universitaire, et ouvrir de nouvelles possibilités de co-création des connaissances (Bradley et al., 2018).

Au niveau communautaire, le projet "Icelandic emotions wake up" présenté dans l'article de Wojtyńska et al. (2022) se distingue. C'est une initiative participative organisée par la bibliothèque municipale de Reykjavik pour la célébration annuelle de la Journée de la langue islandaise, qui se distingue comme une forme de travail communautaire et d'engagement créatif envers la diversité ethnique croissante en Islande. Grâce à des collaborations avec des artistes nés à l'étranger, l'événement a offert un espace pour les voix des migrants, souvent invisibles dans les débats publics sur leur inclusion, détournant l'attention de l'intégration exclusivement linguistique vers plus affective, aspects sociaux et idéologiques du langage. Les performances artistiques réalisées lors de l'événement ont reflété les défis émotionnels et personnels de l'apprentissage de l'islandais comme langue supplémentaire pour les adultes migrants, soulignant l'importance de considérer de multiples formes de participation à la société au-delà de l'apprentissage linguistique, et de remettre en question les récits hégémoniques sur l'indispensabilité des langues du pays d'accueil pour leur intégration (Wojtyńska et al., 2022).

D'autre part, l'article de Balyasnikova et Gillard (2021) souligne le projet « Seniors Thrive », un programme qui combine l'apprentissage de l'anglais avec des possibilités de leadership par les arts, dans le but d'améliorer la santé et le bien-être des personnes âgées au Canada. En analysant le cas de Jacqui et d'autres participants, il est mis en évidence comment cette approche favorise la confiance, les liens sociaux et l'intégration communautaire. De plus, l'article place cette initiative dans un contexte de recherche plus large qui met en évidence les avantages des activités artistiques pour les personnes âgées, soulignant l'importance d'inclure la créativité dans les programmes d'apprentissage linguistique pour ce groupe. En bref, la nécessité de concevoir des programmes flexibles et axés sur la communauté qui intègrent des éléments artistiques pour améliorer l'expérience d'apprentissage des personnes âgées et encourager leur participation active à la société est soulignée.



En bref, le manque de recherche dans ce domaine souligne l'importance de garantir les droits culturels et la participation citoyenne des migrants comme un moyen d'inclusion sociale dans les sociétés d'accueil. Le manque de recherches spécifiques sur la participation culturelle des migrants aux activités artistiques et culturelles souligne la nécessité d'orienter les efforts de recherche dans ce domaine. Les différents projets au niveau institutionnel, local et communautaire que nous avons décrits montrent comment les pratiques artistiques peuvent contribuer à l'intégration sociale et à la cohésion culturelle, en abordant les questions de diversité et d'inclusion à partir de perspectives innovantes et participatives.

La prochaine section présentera les plans stratégiques mis en œuvre à Barcelone pour aborder l'interculturalité, les droits culturels et l'intégration de la citoyenneté et de l'immigration. Ces plans comprennent le plan interculturalité de Barcelone, le plan des droits culturels (y compris l'enquête sur la participation et les besoins culturels de Barcelone) et le plan de citoyenneté et d'immigration 2018-2021 de la ville de Barcelone. Ces initiatives reflètent l'engagement de la ville envers la diversité culturelle et la promotion de la coexistence inclusive dans un contexte urbain de plus en plus cosmopolite.

### 3. Cas de Barcelone

Barcelone fait face au défi de gérer sa diversité démographique croissante, avec une augmentation significative de la population née à l'étranger et l'arrivée de réfugiés ces dernières années. Ce changement démographique a transformé Barcelone en une ville de plus en plus diversifiée et cosmopolite, où la présence étrangère joue un rôle fondamental dans la vie quotidienne et l'identité urbaine.

Selon les données les plus récentes du registre municipal des habitants fournies par l'Institut statistique de Catalogne, une augmentation significative du pourcentage de la population née à l'étranger au cours des quatre dernières années a été observée. Après être resté stable d'environ 20/22% au cours de la première moitié de la dernière décennie, ce pourcentage est passé de 24,6% en 2018 à 31,3% en 2023, représentant des personnes de 183 pays différents et atteignant ainsi un record historique (Mairie de Barcelone, 2023).

La présence des migrations à Barcelone enrichit non seulement la diversité sociale, mais accentue également le multiculturalisme, caractéristique distinctive des grandes villes. La pluralité linguistique de la ville, avec environ 300 langues parlées selon le conseil municipal de Barcelone en 2023, reflète cette diversité. Ce scénario illustre les défis et les opportunités de la mondialisation et de la migration qui ont généré de nouvelles demandes des citoyens, transformant les conceptions de la citoyenneté et des droits, en particulier dans l'environnement urbain. Les personnes migrées jouent un rôle dynamique en alimentant ces demandes et en explorant de nouvelles formes de participation citoyenne, ce qui nécessite des stratégies efficaces pour promouvoir l'inclusion interculturelle et la coexistence par les gouvernements locaux (Alvarez, 2013).

Malgré les efforts déployés pour promouvoir l'inclusion, certaines sociétés contemporaines ont préféré l'assimilation à la diversité, privilégiant l'uniformité. En revanche, les stratégies multiculturelles prônent la reconnaissance et le respect de la diversité, la considérant comme un atout enrichissant pour la société. Ces stratégies favorisent la coexistence harmonieuse entre les cultures, la préservation de leurs identités individuelles, la promotion de diverses pratiques culturelles et la valorisation du caractère unique de chaque groupe, afin de parvenir à une reconnaissance mutuelle qui célèbre la richesse de la diversité et aborde ses défis inhérents. Cependant, le modèle multiculturel peut fragmenter la diversité en permettant aux minorités de coexister dans des niches d'élevage unilatérales, limitant l'interaction et la communication proactives entre les cultures et aboutissant à une société multiculturelle qui favorise la diversité, mais ne contribue

pas efficacement à l'interaction (Álvarez, 2013).

En revanche, le modèle interculturel est une ressource essentielle pour mettre en œuvre un modèle durable de gouvernance de la diversité culturelle au niveau local (Peruzzi, 2023). L'approche interculturelle favorise la coexistence dans la diversité en favorisant la tolérance et la non-discrimination, en facilitant les interactions positives et en générant des liens qui favorisent la reconnaissance mutuelle et l'établissement de relations fondées sur la confiance, le dialogue, l'apprentissage partagé, la coopération et l'échange entre les cultures minoritaires et majoritaires. Il repose sur trois principes fondamentaux : la citoyenneté, le respect de la différence et l'unité dans la diversité, en soulignant l'importance du partage des espaces et des pratiques (Álvarez, 2013).

L'adoption de l'interculturalité comme approche de politique publique à Barcelone implique un processus continu de transformation et d'adaptation. Selon Álvarez (2013), cette approche transcende la simple reconnaissance de la diversité, en cherchant à promouvoir une interaction positive entre les cultures et à renforcer le sentiment d'appartenance partagée. Il est essentiel que les politiques interculturelles évoluent au fil du temps, en étant réceptives aux changements sociaux et en s'adaptant aux besoins émergents d'une société diversifiée et, d'autre part, constante.

Premièrement, le Plan Interculturalité de Barcelone est un exemple reconnu de bonnes pratiques dans les politiques interculturelles innovantes de gestion de la diversité culturelle et linguistique. Comme le souligne Zapata (2017), la gestion de la diversité à Barcelone s'adapte au contexte historique et social, en reconnaissant l'influence de facteurs tels que la migration, la géographie politique et le développement économique. Cette compréhension holistique a conduit à la mise en œuvre de politiques inclusives qui visent à promouvoir la coexistence pacifique entre les différentes communautés résidant dans la ville.

Lancé en 2010 et actualisé dans le Plan 2021-2030, il représente un engagement clair en faveur de la cohésion sociale et de l'égalité des droits. Comme le souligne le Conseil municipal de Barcelone (2021b), ce plan est basé sur une méthodologie participative et transversale, reconnaissant la dynamique et la complexité d'une ville diversifiée. En outre, il met l'accent sur l'autocritique et la territorialisation, reconnaissant l'importance d'adapter les politiques aux besoins spécifiques de chaque communauté et quartier.

En ce qui concerne la gestion de la diversité linguistique, dans le cadre du premier axe du plan, axé sur l'évolution vers une égalité effective des droits, des devoirs et des opportunités pour tous, l'objectif 1.5 est souligné, qui vise à promouvoir un système édu-

catif inclusif et de qualité qui garantit l'égalité des chances pour tous les élèves. En ce sens, il est proposé de repenser les classes d'accueil en collaboration avec l'équipe LIC (Linguistique, Interculturalité et Cohésion Sociale) et de renforcer l'assistance linguistique et sociale en tant que programmes transversaux associés au multilinguisme, étant la responsabilité de toutes les équipes d'enseignement de sa mise en œuvre et le suivi de la mairie de Barcelone (2021b).

En reconnaissance de cette diversité, des initiatives sont mises en œuvre par le Barcelona Education Consortium (CEB) et le BCN Interculturality Program (PROGBI), qui comprennent l'apprentissage des langues sources et des projets spécifiques. Cependant, la communauté rom préconise la reconnaissance des Roms comme langue officielle et leur inclusion dans les programmes d'enseignement des langues maternelles.

D'autre part, des institutions et divers acteurs de la société civile collaborent à des projets visant à rendre visible la richesse de la diversité linguistique et culturelle et du dialogue interculturel. Linguapax, par exemple, participe à des initiatives visant à promouvoir le bon usage des langues dans les communications municipales, en fournissant des orientations et des propositions à cet égard.

Cependant, le manque d'intégration totale de la diversité comme composante fondamentale de l'identité de la ville limite la compréhension et l'impact du Plan sur la communauté. Par exemple, la tendance persiste à traiter les Roms comme des étrangers, ignorant leurs racines historiques dans la société. L'importance d'adopter une perspective interculturelle dans les politiques destinées aux personnes âgées a également été négligée, ce qui a abouti à des approches qui ne reflètent pas la diversité des expériences et des besoins au sein de ce groupe démographique (Conseil municipal de Barcelone, 2021b).

En outre, malgré les mécanismes de soutien institutionnel mis en place par le Plan Interculturalité de Barcelone, il fait face à une 'fatigue bureaucratique' généralisée parmi les participants. La rédaction constante de rapports, l'achèvement de documents et de réunions gouvernementales épuisent le temps et l'énergie, entravant la capacité d'innovation et le dynamisme des acteurs sociaux. Cette situation contredit le principe de dynamisme du plan, soulevant des questions sur son efficacité à long terme et entravant la flexibilité nécessaire pour s'adapter aux changements émergents (Peruzzi, 2023).

D'autre part, le Plan est limité par la coexistence de deux systèmes institutionnels, le municipal et l'État, qui fonctionnent de manière contradictoire avec la même réalité urbaine. Alors que le niveau de l'État répond à une politique de persécution et d'immigra-

tion exclusive, le niveau municipal de Barcelone promeut une politique d'inclusion. Cette contradiction représente un défi pour les exécutants et les migrants, démontrant l'incompatibilité qui peut exister entre les politiques institutionnelles (Alvarez, 2013).

Deuxièmement, dans le cas de Barcelone, les droits culturels et la participation citoyenne sont des piliers fondamentaux dans la configuration des politiques publiques de la ville. Le Plan des droits culturels vise à garantir l'égalité d'accès à la culture, à promouvoir la participation citoyenne et à reconnaître le rôle vital de la culture dans la cohésion sociale. En outre, le plan promeut la diversité culturelle et linguistique, ce qui souligne l'importance du catalan comme facteur de cohésion sociale. Il promeut la création artistique communautaire, améliore l'accessibilité et la visibilité, met en place des outils et des espaces de travail d'un point de vue artistique, communautaire et éducatif à travers des politiques publiques spécifiques (Mairie de Barcelone, 2021a).

Bien que le Plan n'approfondisse pas les projets ou activités spécifiques liés à la participation des migrants et à leur participation aux activités artistiques, il met en évidence deux mesures qui reflètent ces aspects : la promotion des espaces de culture vivante (Mesure 2. 5.3. Le droit à la participation, à l'accès et à la diversité) et le renforcement des pratiques culturelles populaires et traditionnelles (Mesure 3). Ces mesures visent à promouvoir la diversité, l'inclusion et la participation citoyenne dans la vie culturelle de Barcelone. À travers ces initiatives, l'objectif est de renforcer l'offre culturelle, de décentraliser et de renforcer le tissu social, en reconnaissant l'importance des différentes expressions culturelles pour enrichir l'identité et le sentiment d'appartenance à la ville (Mairie de Barcelone, 2021a).

Le résumé de l'enquête *Barcelona Cultural Participation and Necessities* menée par l'Institut de la culture de la ville de Barcelone en 2020 met en évidence trois domaines clés : la participation culturelle, les besoins culturels et la formation aux arts et aux expressions culturelles dans la ville.

Premièrement, en ce qui concerne la participation culturelle, la nécessité d'intégrer la pratique culturelle et l'accès à la culture dans la conceptualisation de la participation culturelle a été identifiée. À Barcelone, la participation culturelle est large et diversifiée, englobant une variété d'activités au-delà de celles officiellement considérées comme culturelles. Les inégalités d'accès et de participation culturelle sont cependant identifiées, en particulier en ce qui concerne le revenu familial disponible, les pratiques culturelles maternelles, le niveau d'éducation et l'origine des personnes. Ces disparités sont notables tant dans les activités reconnues sur le plan culturel que dans celles qui ne le

sont pas (Institut de la culture, 2020; Barbieri, 2021).

Deuxièmement, en ce qui concerne les besoins culturels, des besoins généralisés ont été identifiés parmi la population de Barcelone, tant dans les activités culturelles officiellement reconnues que dans celles qui ne le sont pas. Les personnes ayant moins de ressources ont souvent des besoins culturels plus importants, bien que cette corrélation ne soit pas toujours directe.

En outre, la perception de la participation culturelle et des besoins culturels est influencée par des facteurs tels que le quartier de résidence, le niveau d'éducation, l'origine et la pratique culturelle maternelle. En outre, des inégalités dans la perception des citoyens sont observées sur les facteurs qui facilitent ou limitent la participation culturelle, avec une plus grande accusation dans certains groupes démographiques tels que les personnes vivant dans des quartiers à faible revenu, les femmes, les jeunes et les personnes d'origine communautaire (Institut de la culture, 2020; Barbieri, 2021).

Enfin, en termes de formation aux arts et expressions culturelles, elle est perçue comme une nécessité à Barcelone. Cependant, des inégalités importantes dans l'accès à l'éducation dans ce domaine sont détectées, qui sont influencées par des facteurs tels que le quartier de résidence, le niveau d'éducation, la pratique culturelle maternelle, l'origine et l'âge (Institut de la culture, 2020, Barbieri, 2021).

Troisièmement, le Plan Citoyenneté et Immigration de la ville de Barcelone 2018-2021 mène une série d'actions visant à promouvoir l'inclusion et la coexistence harmonieuse entre les résidents de la ville, quelle que soit leur origine. Dans ce cadre, la septième action du domaine de l'accueil et du bon voisinage se concentre sur la force du réseau d'accueil comme modèle d'implication de la société civile dans l'accueil. Sous la coordination du coordonnateur linguistique et du Réseau des entités sociales pour le conseil juridique aux étrangers, cette initiative vise à établir une plateforme inclusive qui favorise l'intégration des nouveaux résidents dans la vie communautaire. Avec la collaboration de plusieurs agents sociaux, il vise à créer une atmosphère chaleureuse qui favorise l'interaction et la solidarité entre les membres de la société (Mairie de Barcelone, 2018).

D'autre part, la huitième action du domaine de l'interculturalité et de l'interaction, également intégrée dans le Plan Citoyenneté et Immigration, est dédiée à la promotion de l'Espace Avinyó de la Langue et de la Culture. Cette initiative vise à transformer Espai Avinyó en un centre de rencontre, d'apprentissage et d'échange culturel pour la diversité qui caractérise la ville de Barcelone. Grâce à un large éventail d'activités culturelles et de cours de langue, il cherche à enrichir le tissu social et à promouvoir la compréhens-

sion et la tolérance parmi les différentes communautés résidant dans la ville (Conseil municipal de Barcelone, 2018).

En bref, le chapitre 3 souligne le cas de Barcelone, une ville qui fait face au défi de gérer sa diversité démographique croissante. Grâce à des initiatives telles que le Plan Interculturalité et le Plan des Droits Culturels, Barcelone cherche à promouvoir la coexistence entre les différentes communautés. Cependant, ils sont confrontés à des défis tels que la "fatigue bureaucratique" et la coexistence de deux systèmes institutionnels. Malgré cela, Barcelone s'oriente vers une coexistence interculturelle harmonieuse, reconnaissant la diversité comme une valeur enrichissante et promouvant la participation citoyenne et les droits culturels comme piliers fondamentaux de son identité urbaine.

#### 4. Conclusions, résultats et recommandations stratégiques

La complexité des phénomènes migratoires contemporains exige une compréhension profonde et holistique qui englobe à la fois ses dimensions sociolinguistiques et ses implications politiques et institutionnelles. À cet égard, un plus grand nombre d'études empiriques est nécessaire dans divers contextes pour encourager la recherche comparative sur la migration et ses effets sur la diversité linguistique (Bertacchini, Venturini et Zotti, 2021). Ces études permettraient non seulement de mieux comprendre les dynamiques migratoires, mais fourniraient également des informations pour la conception et la mise en œuvre de politiques publiques efficaces qui répondent aux défis associés à l'intégration sociolinguistique de la population migrée.

Les crises actuelles des réfugiés ont mis en évidence la complexité et l'urgence de la situation migratoire au niveau mondial. Cependant, il est important de souligner que souvent, la réflexion et la planification politique par des entités telles que l'Union européenne ont négligé d'impliquer le secteur culturel dans ses stratégies (Vlachou, 2017). Cette omission limite la compréhension globale de la migration et entrave la capacité des politiques à répondre adéquatement aux besoins des populations migrantes et des communautés d'accueil.

La migration est un phénomène mondial intrinsèquement lié à la mondialisation, avec des flux migratoires transnationaux entraînés par des inégalités économiques, des conflits et des risques mondiaux. Malgré les avantages potentiels, tels que l'enrichissement culturel, les politiques migratoires marginalisent souvent les migrants et favorisent l'insécurité de l'emploi. Garantir les droits culturels et la participation des citoyens est crucial pour l'inclusion sociale, et la recherche dans ce domaine est essentielle pour guider les efforts.

En outre, des limites dans la mise en œuvre des politiques interculturelles sont identifiées, telles que l'incompatibilité avec les politiques étatiques et continentales, ainsi que la dépendance aux ressources économiques (Álvarez, 2013). Ces limites posent des défis importants pour l'efficacité des politiques d'intégration, car elles peuvent entraver la coordination entre les différents niveaux de gouvernance et l'allocation équitable des ressources pour les programmes et services destinés aux migrants.

Il souligne la nécessité d'adopter une perspective pluridisciplinaire qui prenne en compte les dimensions sociales et individuelles du processus d'intégration, ainsi que l'importance de la collecte de données quantitatives et qualitatives pour déterminer le degré d'intégration et détecter les difficultés éventuelles du processus (Garcia, 2020).



Cette perspective globale permettrait de mieux comprendre les défis et les opportunités liés à la migration, ainsi que de mieux cibler les politiques et les programmes d'intervention.

L'utilisation des arts et de la culture apparaît comme un outil puissant pour l'inclusion sociale des migrants, en surmontant les obstacles et en favorisant la compréhension interculturelle. La recherche créative en sociolinguistique et les méthodes basées sur les arts offrent des perspectives innovantes pour approfondir les expériences migratoires et promouvoir la participation active des migrants à la vie communautaire.

L'art est présenté comme un moyen puissant de générer de l'empathie et de promouvoir la réflexion critique, en particulier en ce qui concerne les questions d'injustice sociale, telles que la prévalence de la norme monolingue par rapport à la réalité multilingue. À travers l'exploration de descriptions subjectives, d'émotions et d'idéologies liées aux trajectoires linguistiques et aux répertoires linguistiques des participants, L'art peut ouvrir la voie à une compréhension plus profonde des complexités de la diversité linguistique et des inégalités associées. Grâce à cette exploration, la sensibilisation et la solidarité peuvent être encouragées à l'égard des personnes victimes de discrimination linguistique et contribuer à la construction d'un environnement plus inclusif et équitable pour tous (Ahlgren, 2019).

L'apprentissage des langues est essentiel à l'intégration sociolinguistique des migrants, malgré les obstacles auxquels ils sont confrontés. Les pratiques artistiques, en plus de fournir un moyen d'expression créative, peuvent servir de véhicule pour la récupération émotionnelle et la construction de ponts interculturels. Promouvoir la diversité culturelle et la participation citoyenne dans la sphère artistique est essentiel pour une coexistence interculturelle enrichissante et inclusive.

En conclusion, les institutions culturelles ont le potentiel de devenir des lieux de rencontre qui contribuent à la cohésion sociale et à la responsabilité partagée. Cependant, le manque de clarté quant à savoir qui devrait diriger les stratégies interculturelles et la nécessité de changements dans les domaines des institutions et des politiques publiques sont des obstacles importants à surmonter (Union européenne, 2014). Il est essentiel de promouvoir une plus grande collaboration entre les entités gouvernementales, les organisations non gouvernementales et les acteurs communautaires pour élaborer et mettre en œuvre des politiques et des programmes qui favorisent le dialogue interculturel et l'inclusion sociale.

Enfin, une série de propositions sont proposées à différents niveaux décisionnels pour

promouvoir l'inclusion sociale et culturelle des migrants à travers l'art. Par conséquent, le tableau suivant présentera quelques recommandations politiques pour encourager l'utilisation de méthodes artistiques dans l'inclusion des migrants, sur la base des recherches menées dans les chapitres précédents et des expériences pratiques analysées.

## **UNION EUROPÉENNE**

1. Intégrer la dimension culturelle dans les politiques migratoires de l'UE : recommander officiellement aux États membres d'intégrer les considérations culturelles dans leurs politiques migratoires et de protection sociale, en mettant l'accent sur la promotion de la diversité culturelle.
2. Promouvoir la culture dans les programmes européens : établir des directives pour les programmes de la Commission européenne afin d'inclure des initiatives culturelles qui favorisent l'inclusion sociale des migrants, l'amélioration du dialogue interculturel et l'évaluation de la diversité linguistique.
3. Soutien à la recherche sur la migration, les droits culturels et la diversité linguistique : allocation de ressources financières et logistiques pour promouvoir la recherche spécifique sur la relation entre la migration, les droits culturels et la diversité linguistique, dans le but de générer des connaissances utiles pour le développement de politiques plus inclusives qui respectent les droits des migrants au niveau européen.

## **ÉTATS-RÉGIONS-LOCALITÉS**

1. Établir des programmes et des institutions qui facilitent le transfert des connaissances générées par la recherche vers la conception et la mise en œuvre de politiques publiques qui favorisent les droits culturels et linguistiques des migrants.
2. Promouvoir l'identification et la diffusion de bonnes pratiques pour promouvoir les droits culturels et linguistiques des migrants, améliorant ainsi les stratégies d'inclusion sociale.
3. Promouvoir la participation active des migrants aux processus de prise de décision et de gouvernance, en élargissant leur participation au-delà de l'accès à la culture.
4. Introduire des programmes éducatifs inclusifs dans le système éducatif pour encourager la participation active des enfants aux activités artistiques et culturelles, en créant des espaces sûrs et accueillants.
5. Assurer l'application efficace de la perspective interculturelle et antiraciste dans tous les domaines culturels, en promouvant la diversité et le respect mutuel entre les communautés locales migrées.
6. Establish public policies that recognize and support the different non-institutional cultural and religious expressions, facilitating the active participation of migrants in community cultural life.
7. Promote the inclusive participation of migrants as programmers and cultural promoters, ensuring their representation and contribution to decisions on cultural resources.

## **CIVIL COMPANIES AND SOCIETY**

1. Establish platforms for joint work between organisations in the cultural sector, linguistic diversity, and migration for collaboration in projects and initiatives aimed at promoting the social inclusion of migrants.
2. Promote strategic alliances between these organizations and institutions to develop interdisciplinary research-action projects that address the specific needs and challenges of the social inclusion of migrants.

3. Actively promote the participation of migrants in the decision-making and governance processes of cultural entities, guaranteeing their representation and influence in the configuration of cultural policies and activities.

## 5. Références bibliographiques

- Ahlgren, Kathryn (2019). Art as a Trigger for Reflection in Sociolinguistic Migration Research. *Journal of Mediterranean Knowledge-JMK*, 4(2), 203-222. DOI: 10.26409/2019JMK4.2.13.
- Barcelona City Council. (2018). Pla de Ciutadania i Immigració de la ciutat de Barcelona 2018-2021. URL: [https://ajuntament.barcelona.cat/novaciutadania/sites/default/files/documents/1\\_pla\\_immigracio\\_i\\_ciutadania.pdf](https://ajuntament.barcelona.cat/novaciutadania/sites/default/files/documents/1_pla_immigracio_i_ciutadania.pdf)
- Barcelona City Council. Institut de Cultura (2020). Resum executiu. Enquesta de participació i necessitats culturals de Barcelona. Procés d'elaboració i anàlisi de resultats. Barcelona, febrer de 2020. URL: [http://barcelonadadescultura.bcn.cat/wp-content/uploads/2020/02/EnqCultura2019\\_ResumExecutiu-1.pdf](http://barcelonadadescultura.bcn.cat/wp-content/uploads/2020/02/EnqCultura2019_ResumExecutiu-1.pdf)
- Barcelona City Council (2021a, May). Pla Drets Culturals. URL: <https://www.barcelona.cat/culturaviva/sites/default/files/2021-05/Pla%20Drets%20Culturals.pdf>
- Barcelona City Council (2021b). Plan Barcelona Interculturalidad 2021-2030. URL: [https://ajuntament.barcelona.cat/bcnacciointercultural/sites/default/files/documentos/plan\\_barcelona\\_interculturalidad\\_2021-2030.pdf](https://ajuntament.barcelona.cat/bcnacciointercultural/sites/default/files/documentos/plan_barcelona_interculturalidad_2021-2030.pdf)
- Álvarez, Laura (2013). "Interculturalidad: inclusión y exclusión en la política de gestión de la diversidad en Barcelona." *Revista del CLAD Reforma y Democracia*, núm. 57, pp. 123-156.
- Balyasnikova, Natalia, and Gillard, Spring (2021). "They gave me back my power": Strengthening older immigrants' language learning through arts-based activities. *Studies in the Education of Adults*, 53(2), 220-237.
- Barbieri, Nicolás (2021, November). The right to participate in urban cultural life: from inequalities to equity. GOLD VI Working Paper Series #06. Barcelona: United Cities and Local Governments.
- Bertacchini, Elisa; Venturini, Alessandro and Zotti, Roberto (2021). Drivers of cultural participation of immigrants: evidence from an Italian survey. *Journal of Cultural Economics*, 1-44.
- Bradley, James M. and Harvey, Lucy (2019). Creative Inquiry in Applied Linguistics: Language, Communication and the Arts. In: Wright, C., Harvey, L. and Simpson, J. (eds.) *Voices and Practices in Applied Linguistics: Diversifying a Discipline*, pp. 91-107. York: White Rose University Press. DOI: <https://doi.org/10.22599/BAAL1.f>. Licence: CC BY-NC 4.0
- Ciribuco, Andrea (2022). Dance, multilingual repertoires and the Italian landscape: asylum seekers' narratives in an arts-based project. *Language and Intercultural Communication*, 22(2), 111-124.
- Colombo, Alba; Altuna, Joseba, and Oliver-Grasiot, Enric (2021). Playing with fire collectively: Contemporary cultural rites as devisers and outcomes of com-

- munity networks. *Event Management*, 25(1), 57-68.
- El Mouali, Fatiha (2021). Inmigración del Sur global: Relatos silenciados de mujeres migrantes en España. *Geopolítica (s). Revista de estudios sobre espacio y poder*, 12(1), 11-21.
- Enríquez, Laura (2013). Interculturalidad: inclusión y exclusión en la política de gestión de la diversidad en Barcelona. *Revista del CLAD Reforma y Democracia*, (57), 123-156.
- Erni, Joseph N. (2021). Is Ethnic Cultural Participation the Answer?: A Cultural Capacity Analysis. *Situations: Cultural Studies in the Asian Context*, 14(1), 1-33.
- European Union (2014). The role of public arts and cultural institutions in the promotion of cultural diversity and intercultural dialogue. *European Agenda for Culture*: [https://ec.europa.eu/assets/eac/culture/library/reports/201405-omc-diversity-dialogue\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/assets/eac/culture/library/reports/201405-omc-diversity-dialogue_en.pdf)
- Fajardo, Rocío and Soriano, Rosana María (2016). La construcción mediática de la migración en el Mediterráneo: ¿no-ciudadanía en la prensa española?
- Fernández, María Francisca (2009). Integración sociolingüística en contextos de inmigración: marco epistemológico para su estudio en España. *Lengua y migración/Language and Migration*, 1(1), 121-156.
- Gámez, Ángel José (2017). Diversidad cultural y lingüística, identidad e inmigración: algunas conclusiones y propuestas desde la investigación educativa. *Revista de Educación Inclusiva*, 5(1).
- Gonzalez, Victor (2015). El duelo migratorio. *Revista del departamento del trabajo social*. 7. 77-97.
- González, Ana (2020). Lengua e identidad de una generación intermedia: migrantes hispanohablantes en la universidad italiana. *Altre Modernità: Rivista di studi letterari e culturali*, (23), 137-154.
- Lacomba, Jordi (2001). Teorías y prácticas de la inmigración. De los modelos explicativos a los relatos y proyectos migratorios. *Scripta Nova: revista electrónica de geografía y ciencias sociales*.
- Lidskog, Robert (2016). The role of music in ethnic identity formation in diaspora: a research review. *International Social Science Journal*, 66(219-220), 23-38.
- Marín, Rosa, and Roldán, Juan José (2019). *A/r/tografía e Investigación Educativa Basada en Artes Visuales en el panorama de las metodologías de investigación en Educación Artística*.
- Ministère de la Culture (2023). El teatro de Choisy ofrece un lugar para la diversidad lingüística. URL: <https://www.culture.gouv.fr/es/Regiones/DRAC-Ile-de-France/Noticias/Actualidad-en-primera-plana/El-teatro-de-Choisy-ofrece-un-lugar-para-la-diversidad-lingueistica>
- Montero, David, and Delfino, Gabriela (2021). Salud mental y migración. Un estudio cualitativo. *Universidad de Los Andes, Mérida, Venezuela*. 31(92).

- Noble, Greg, and Ang, Ien (2018). "Ethnicity and Cultural Consumption in Australia." *Continuum*, 32(3), 296-307.
- O'Brien, David, and Oakley, Kate (2015). "Cultural value and inequality: A critical literature review." Arts and Humanities Research Council.
- O'Neill, Maggie; Erel, Umut; Kaptani, Eren and Reynolds, Tracey (2019). Borders, risk and belonging: Challenges for arts-based research in understanding the lives of women asylum seekers and migrants 'at the borders of humanity'. *Crossings: Journal of Migration and Culture*, 10(1), 129-147.
- Peruzzi, Barbara (2023). The European Ideal of an Inclusive City: Interculturalism and "Good Social Practices" in Barcelona. *Social Inclusion*, 11(3).
- Priebe, Stefan; Giacco, Domenico and El-Nagib, Radwa (2016). Public health aspects of mental health among migrants and refugees: a review of the evidence on mental health care for refugees, asylum seekers and irregular migrants in the WHO European Region. WHO Regional Office for Europe.
- Puigdevall, Maite; Colombo, Alba and Pujolar, Joan (2019). "Capítulo 6. Espacios de adopción del catalán, una aproximación etnográfica a las mudas lingüísticas en Cataluña", en Ramallo et al. (Eds.). *Neohablantes de lenguas minoritarias en el Estado español*. Madrid: Iberoamericana Vervuert, pp: 111-130.
- Puigdevall, Maite; Pujolar, Joan and Colombo, Alba (2022). 'Linguistic safe spaces and stepping stones: rethinking mudes to Catalan through the lens of space', *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 43:1, 21-31.
- Quevedo, Carolina María (2021). *Salud mental y personas solicitantes de asilo y refugiadas. Una revisión sistemática*.
- Rangel, Martha (2020). *Protección social y migración: el desafío de la inclusión sin racismo ni xenofobia*.
- Rose, Emma and Bingley, Ann (2017). Migrating art: a research design to support refugees' recovery from trauma—a pilot study. *Design for health*, 1(2), 152-169.
- Rozo, Julián (2015). La familia en el contexto transcultural. *Revista de Psicología científica.com*, 17(1).
- Segal, Adam Uli (2019). Globalization, migration, and ethnicity. *Public health*, 172, 135-142.
- Uhde, Zachary (2020). Migrantes marginalizadas y sus reivindicaciones de justicia global. *Bajo palabra. Revista de filosofía*, (23), 103-130.
- Vlachou, Marilena (2017). *The Inclusion of Migrants and Refugees: The Role of Cultural Psychology*.
- Weinstein, Neil; Khabbaz, Fadi and Legate, Nicole (2016) Enhancing Need Satisfaction to Reduce Psychological Distress in Syrian Refugees. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*.

- Wojtyńska, Anna; Hoffmann, Lara; Sigmarisdóttir, Dögg and Marcinek, Ewa (2022) Intimate engagements with language: creative practices for inclusive public spaces in Iceland, *Language and Intercultural Communication*, 22:2, 125-140, DOI: 10.1080/14708477.2022.2041654
- Zapata, Ricard (2016). La ciudadanía cultural como enfoque para políticas de inclusión: Una propuesta para jóvenes del barrio barcelonés del Raval.
- Zapata, Ricard and Pinyol, Gemma (2013). Manual para el diseño de políticas interculturales. Organisations. Almada, Portugal: Acesso Cultura.
- Zapata, Ricard (2017). Intercultural policy and multi-level governance in Barcelona: Mainstreaming comprehensive approach. *International Review of Administrative Sciences*, 83(2), 247-266.
- Zapata, Ricard and Mansouri, Fethi (2021). A multi-scale approach to Interculturalism: From globalised politics to localised policy and practice. *Journal of International Migration and Integration*, 1-21